

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suteraz, Mehmet Ali Pa
RED
Galata, Eski Çarşı, Cad. No. 52
Tél. 1266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le bilan d'un an d'opérations japonaises en Extrême-Orient

1.100.000 tonnes de navires ennemis coulés

Rome, 27. Radio. — Le président du Conseil général, Tojo, et le ministre de la Marine ont fait aujourd'hui, à la session de la Diète, un exposé de l'action militaire du Japon.

Le général Tojo a souligné que le Corps d'expédition japonais en Chine a eu à affronter 3 millions de soldats de Tchoungking et 800.000 communistes. La tâche des Japonais a été d'anéantir les forces armées de l'ennemi tout en maintenant l'ordre en Chine. Après l'anéantissement des bases aériennes ennemies du Tchékiang et du Souchien, le corps d'expédition aéronautique américain en Chine s'efforce d'éviter tout contact avec les forces aériennes impériales, ce qui signifie qu'il observe une attitude exclusivement défensive.

Au Nord, les forces nippones maintiennent fortement toutes les îles qu'

elles ont occupées.

A la frontière septentrionale du Manchoukouo, une garde vigilante est menée.

Après avoir souligné les succès remportés par les Japonais dans l'administration des territoires occupés dans l-Sud, le ministre a exprimé la conviction que les forces nippones remporteront la victoire finale.

Le ministre de la Marine, Shimada, a rappelé les brillants résultats remportés par la marine nipponne, lors des batailles des îles Salomon et de Guadalcanar qui se sont achevées par des résultats désastreux pour les Anglo-Américains. Au total, la marine japonaise a coulé depuis le début de la présente guerre, pour 1.100.000 tonnes de navires ennemis, dont 11 cuirassés de bataille, 11 croiseurs et 40 destroyers.

Le bombardement aérien de Bône

Deux avions torpilleurs attaquent un convoi

Rome, 27. — Radio. — Les détachements de l'Arme Aéronautique ont effectué la nuit dernière, au-dessus de l'Afrique du Nord française un cycle d'opérations particulièrement actives. Des bombardiers italiens, en dépit de conditions météorologiques nettement défavorables en Méditerranée, sont arrivés au-dessus de Bône. Malgré que la ville fût presque totalement couverte de nuages, à travers les échappées et à la lumière de la lune, ils ont projeté de nombreuses bombes sur les installations du port.

Les équipages des appareils ont aperçu nettement les explosions, qui étaient suivies par de hautes flammes.

L'attaque contre un convoi annoncée par le communiqué officiel a été menée par une patrouille de deux avions torpilleurs, commandés par le lieutenant pilote Caio Tudini et le lieutenant Giuseppe Cimicchi. Les deux appareils ont fait route pour rejoindre l'objectif, dont la présence leur avait été signalée au Nord-Ouest du Cap Bougaron, par des conditions météorologiques très défavorables.

Aux abords de la côte française de l'Afrique, ils eurent quelque peine à identifier le convoi. Une fois qu'ils l'eurent trouvé, les deux appareils passèrent résolument à l'attaque et lancèrent presque simultanément leurs torpilles.

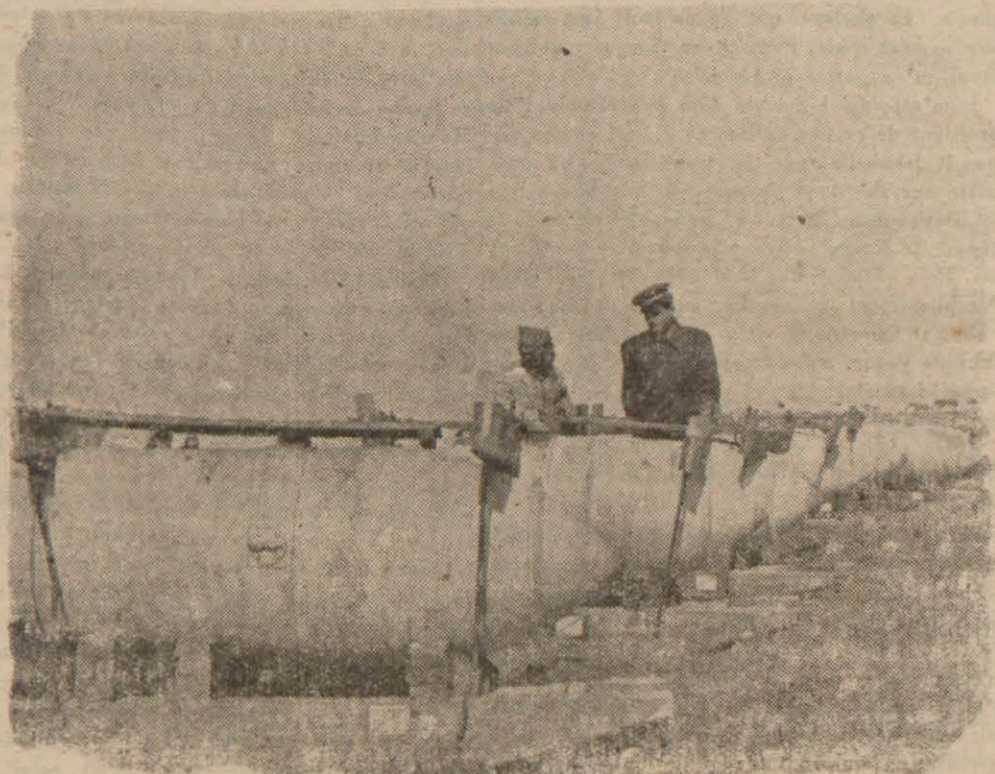
Un vapeur de tonnage moyen atteint par la torpille du capitaine-pilote Tredici, chef de la patrouille, a coulé immédiatement. Un second vapeur, de 3.000 tonnes environ, a été très gravement endommagé par l'autre appareil.

Les deux avions-torpilleurs italiens avaient eu à affronter, au cours de leur

attaque, un feu de D.C.A. excessivement violent qui s'acharna après eux durant leur vol de retour. Ils parvinrent toutefois à éviter la réaction ennemie avec la plus grande habileté et rentrèrent indemnes à leurs bases.

A la mémoire d'Emanuele Buscaglia

Rome, 27. — Radio. — La médaille d'Or au Mérite Aéronautique a été conférée, à la mémoire, à six héroïques aviateurs italiens. En outre le nom de Carlo Emanuele Buscaglia, le grand a disparu, sera donné à un groupe d'avions-torpilleurs.



Bombes prêtes à être chargées dans les avions sur un aérodrome d'Italie

Les combats du second jour de Noël à l'Est

L'offensive soviétique était prévue et a été partout repoussée

Berlin, 28-A.A. — Suivant les nouvelles que l'on reçoit touchant la situation sur le front de l'Est, les Bolchévistes, le second jour de Noël, ont poursuivi leurs attaques tout particulièrement sur le Don moyen, entre le Don et la Volga et dans la région de Toropez. Les attaques étaient attendues, aussi l'adversaire a-t-il été partout battu en subissant les plus lourdes pertes.

Les Allemands ont compensé les petits succès locaux obtenus par les Russes, au début, et ont repris les localités qu'ils avaient perdues la veille.

La rectification du front au Caucase

Le gain de terrain des Soviétiques au sud du Terek, a été obtenu par eux au combat. Les Allemands ont rectifié d'eux-mêmes leurs lignes et les Soviétiques n'en sont aperçus qu'à trois jours après.

Dans la grande boucle du Don, les Bolchévistes ont abandonné plusieurs localités qu'ils défendaient violemment. Les contre-attaques allemandes se poursuivent avec succès.

L'attente des Anglo-Américains qui prévoyait un succès facile en Afrique a été déçue

Maintenant, c'est à la France qu'appartient de prendre une décision

Milao, 27. A.A. — La Revue « Relazioni Internazionali » écrit en article de fond :

« Les entretiens Hitler-Ciano du 10 novembre et du 18 décembre marquent une importante de la présente guerre. Lorsque les Anglo-Américains ont entamé leur action en Afrique septentrionale, ils ont cru se trouver en présence d'une tâche aisée et rapide, ils ont cru que la résistance des nations de l'Axe sur ce théâtre de guerre prendrait fin rapidement et que le moral italien s'effondrerait. Mais la résistance tenace de l'Italie et les mesures immédiates prises

par l'Axe à Tunis, en Corse et France ont assuré à l'Axe les bases essentielles pour une intervention durable et nette.

La dernière entrevue Hitler-Ciano a été importante non seulement du point de vue militaire, mais aussi du point de vue politique, du fait de la participation du chef du gouvernement français.

Dans la lutte pour la défense de l'Europe entreprise par l'Axe, la période d'attente pour la France est achevée. Il faut que l'action succède à l'hésitation. C'est à la France à son représentant M. Laval incombent de prendre les responsabilités de l'heure actuelle. Elle ne saurait attendre plus longtemps.

Ainsi que cela a été annoncé par le communiqué du 18 décembre, suivra sa route. Et il est résolu de mettre à l'œuvre avec toutes les forces pour atteindre la victoire finale.

La flotte espagnole est aussi mobilisée

Berlin, 28. — Radio. — Suivant la proclamation officielle publiée aujourd'hui à Madrid, la flotte espagnole est aussi mobilisée. Ceux qui travaillent au service de la marine marchande seront admis dans les cadres de la flotte. Des crédits extraordinaires ont été affectés aux divers ministères, dont 22 millions de pesetas au ministère de la Guerre, 14 millions à celui de la Justice et 20 millions à celui des Travaux Publics.

La presse turque de ce matin

Tasvir-i Eshkar

Que se passe-t-il au front de l'Est ?

Non seulement nous, écrit l'éditorialiste de ce journal, mais même les critiques militaires spécialisés ont beaucoup de peine à s'en rendre compte...

Nous pensions que les Allemands avaient tout fait pour se rendre maîtres de l'Allemagne avant l'hiver. Au lieu de cela, nous assistons depuis des semaines à des offensives russes, sur une grande échelle.

Quotidiennement les communiqués officiels annoncent que les armées russes ont attaqué dans tel ou tel secteur, ont libéré tant de localités habitées, et même tué je ne sais combien de milliers de soldats allemands, détruit je ne sais combien de centaines de tanks et d'avions.

Nous ignorons si ces communiqués comportent des exagérations. Le fait est que ces affirmations soviétiques ont presque jamais été démenties par les Allemands. Faut-il en conclure que les Russes ne disent rien de faux ? Ou bien l'état-major allemand, comme il le fait d'habitude, préfère-t-il prendre patience jusqu'à l'exécution des nouveaux plans qu'il prépare et son silence s'inspire-t-il simplement du désir de préparer la victoire de son action ?

En tout cas, il y a un point qui se marque depuis quelque temps dans les communiqués russes et qui n'échappe pas à la critique : ils annoncent quotidiennement l'occupation d'un grand nombre de localités habitées, par exemple de centaines de ces localités, parfois la radio ou l'Agence Reuter proclament que des armées allemandes de 10000 hommes, voire d'un million d'hommes, ont été encerclées, prises, détruites, etc. Mais on ne constate aucun signe de déroute du côté des Allemands. On n'a guère entendu dire que les Russes aient repris des grandes villes comme Rostov, Kharkov ou Stalingrad. Pourtant c'est cela qui aurait pu produire après tant de semaines d'offensive russe, après la mort de tant de milliers de soldats allemands, tant de prisonniers, et la reconquête de tant de centaines de localités habitées.

Le fait que ces conséquences logiques et naturelles des affirmations soviétiques ne se produisent pas rend extrêmement difficile de pénétrer l'exacte étendue de la situation sur le front de l'Est.

Il est hors de doute que la venue de l'hiver comporte des difficultés insurmontables pour les armées allemandes en Russie. Il est certain aussi que l'on a profité des enseignements de l'année dernière et que des mesures étendues ont été prises pour protéger les soldats allemands qui combattent à des milliers de kilomètres dans les steppes désertiques. M. Hitler, lui-même l'avait annoncé l'automne dernier. Mais en dépit de ces préparatifs, il n'en demeure pas moins que l'arrivée de l'hiver constitue pour les armées allemandes d'innombrables difficultés matérielles et morales. Les Allemands ne tentent d'ailleurs de les dissimuler. Les Allemands que nous lisons toutes les semaines ont parfois des photos impressionnantes de la guerre d'hiver en Russie que l'on en a la chair de poule ! Quant aux Russes, il est naturel que, eux aussi, l'hiver comporte beaucoup de difficultés. Mais comme ils combattent chez eux, on peut admettre qu'ils sont plus habitués à l'hiver russe que les Allemands. C'est ce qui explique, nous pensons, que la venue de premiers froids n'a arrêté que le commencement des offensives allemandes. Mais ces offensives russes qui se suivent depuis des semaines n'ont eu aucun résultat concret et en sui-

vant les seuls communiqués russes, il est impossible de fixer sur la carte la situation des fronts.

C'est pourquoi, semble-t-il, les rédacteurs spécialisés ne sont guère en mesure de nous fournir des informations qui puissent nous éclairer.

KDAM Sabah Postasi

La guerre en 1943

M. Abidin Daver souligne l'innanité des prophéties qui annoncent la fin de la guerre pour tel ou tel mois.

Une chose est certaine, en tout cas, c'est que les prévisions au sujet d'une guerre courte ont été démenties, que celles au sujet d'une guerre longue ont été confirmées.

La « guerre-éclair » qui a remporté le succès, au début, s'est ralentie graduellement de façon à prendre l'aspect d'une guerre d'usure. Après l'entrée en guerre de l'Amérique, l'alternative s'offre pour la « guerre-éclair » de triompher en quelques mois, ou de perdre définitivement sa cause. L'armée 1942 était la dernière au cours de laquelle la guerre-éclair pouvait obtenir un résultat décisif. Après que l'Amérique se sera mise en action avec toutes ses ressources, les chances de la guerre-éclair baisseront tellement qu'elles pourront être considérées nulles.

L'hiver de 1942 avait été dangereux et plein de pertes pour les Alliés européens (voir la suite en 4^{me} page)

La comédie aux cent actes divers

UN FESTIN MÉMORABLE

Il y a des prévenus à mine patibulaire; il y a un se dit qu'on n'aimerait pas la rencontrer, au coin d'un bois. Ce n'est certainement pas le cas pour Cafer, qui comparait devant la 7^e Chambre pénale du tribunal essentiel. Il a une bonne figure rose et poudrée, un sourire réjoui. Et il raconte son « crime » — il « péché par gourmandise », ce gros garçon de 17 ans — avec tant de bonne foi et une si visible satisfaction rétrospective, qu'on ne saurait lui en vouloir!

Voici, à quelques termes près, la teneur de sa déposition:

— J'ai travaillé pendant un certain temps chez le marchand de « helva » Rasim. Puis le patron m'a licencié. Je me suis mis à errer par les rues sans travail et affamé. Finalement, je suis retourné chez mon ancien patron, pour le supplier de me reprendre. Mais il ne voulait rien entendre et il me chassa.

C'était le soir. La boutique était pleine de clients. Le « helva » que j'aime tant, me faisait terriblement envie. Pouvoir en manger tout mon saoul, m'en mettre jusque là!

Je m'attardai à dessein dans la boutique. Puis profitant de ce que l'affluence s'était encore accrue je descendis par la trappe que l'on avait laissé ouverte, dans le sous-sol. Et je m'y tins soi. Patiemment j'attendis, sans souffler mot, le départ de Rasim et de son nouvel apprenti Salim. Puis quand je fus bien sûr d'être seul dans l'établissement je montai au rez-de-chaussée. J'allumai l'électricité. Il y avait un bidon d'une « ok » de yogurt frais. Quelle aubaine! Je me précipitai dessus. Helva et yogurt, je m'empiffrai de toutes ces bonnes choses...

Et au souvenir de cette pantagruélique expédition, notre gaillard roule encore des yeux remplis d'extase!

Puis j'ai ouvert le tiroir caisse; il contenait 525 pstr. qui ont passé immédiatement dans mes poches. Le pantalon de travail de mon successeur Salih était suspendu à un clou. Je le fouillai et j'y trouvai aussi 195 pstr. que je pris. Ainsi je m'étais vengé à la fois de mon ex-patron, qui n'avait plus voulu de moi et du garçon qui avait pris ma place. Il ne me restait plus qu'à ouvrir la porte, ce qui était facile de l'intérieur, et à gagner la rue.

Le lendemain même, les agents me mirent la main au collet, sans même me laisser le temps de jurer des quelques pstr. que j'avais prises. Il paraît que Rasim, se souvenant de ma visite de

la veille à son magasin, avait déclaré avoir des soupçons à mon égard. Mais ce que je ne parvins pas à trouver un pauvre diable comme moi dans cette immense ville! En tout cas, voici les faits. Mes actes comportent sans doute une peine; je suis prêt à la subir.

Après audition des témoins, qui n'eurent d'ailleurs rien de plus à ajouter à la déposition si franche de Cafer, le prévenu a été condamné à 3 mois et 10 jours de prison.

Puisse le souvenir de son régal d'un soir, à base de « yogurt » et de « helva » servir à lui alléger l'amertume de la détention!

HACER PERD LA TÊTE

Torun, fils de Mustafa, de Serez, est un gaillard de quelque 35 ans qui vit avec sa femme Hacer à Edirne, quartier Yildirim. Il avait travaillé autrefois comme ouvrier, dans une ferme. Mais voici bien longtemps qu'il est en chômage. Et il ne fait rien pour trouver du travail.

Torun est un philosophe, à sa façon. Il se dit que tant qu'on a un croûton de pain à se mettre sous la dent il faut être bien content pour remercier aux joies délicates d'une civilité intégrale. Mais sa femme ne partageait pas ses vues, à cet égard. Maintes fois elle l'avait sommé de trouver un emploi, de « faire comme tout le monde ». d'apporter tous les soirs son salaire à la maison. Dédaignant, rien de tel qu'une femme pour compliquer la vie!

L'autre matin, comme Torun revêssait, à son habitude, aux moyens de faire fortune sans effort, Hacer reprit son vieux sujet du travail nécessaire, de l'emploi à chercher. Torun, qui est pourtant pacifique comme tous les indolents, eut cette fois une réaction aussi terrible qu'inattendue. Il saisit à deux mains une cognée qui était dans un coin de la chambre et se précipita, ainsi armé sur Hacer. D'un coup de la lame effilée, il trancha le cou de la malheureuse.

Quand il vit le cadavre décapité gisant à ses pieds, le sang qui giclait à gros bouillons de l'affreuse blessure les yeux ouverts, déjà vitreux, qui semblaient le fixer, agrandis par l'angoisse et la surprise, il se rendit compte tout d'un coup de la gravité de son acte et prit la fuite.

Or, les voisins avaient entendu le bruit de la dispute. Le soudain silence qui avait suivi leur parut anormal. Ils se précipitèrent donc sur les lieux. Et ils reculèrent horrifiés devant les restes sanglants de l'infortunée Hacer. La police, immédiatement avisée, a pu retrouver le terrible mari et l'a incarcéré.

LA VIE LOCALE

Le 25^e anniversaire de l'Institut de Chimie

On vient de célébrer le 25^e anniversaire de la fondation de l'Institut Turc de Chimie.

Ainsi que l'a rappelé le Prof. Mehmet Ali Kagitçi, dans la conférence qu'il a prononcée à cette occasion dans la grande salle des fêtes de l'Université, nous apprenons par un document sub. No. 119 326.041, en date du 23 mars 1333, que le premier cours de chimie inorganique a commencé en 1917. Et c'est en 1919 que le Professeur Mehmet Ali Kagitçi, alors étudiant, a pris place avec 11 camarades, sur les bancs de ce cours.

La promotion précédente avait compté 6 étudiants. Quant aux brevetés des cours de la première année, celle de 1917, ils avaient été au nombre de 3.

Les précurseurs

Cela ne signifie évidemment pas qu'avant ces premiers étudiants en chimie, il n'y avait pas eu de chimiste, dans le pays. Au contraire, l'enseignement de cette science dispose d'anciennes traditions en Turquie.

On n'a pas de traces attestant que la chimie ait été enseignée, comme science indépendante, du temps du Fatih. Mais étant donné le développement des sciences médicales chez les Turcs, il est certain que déjà à cette époque, on devait disposer de notions étendues sur la partie de la chimie, qui composait le bagage scientifique des médecins de l'époque.

L'orateur d'avant-hier, à l'Université, a cité de nombreux ouvrages turcs an-

cieux qui témoignent de connaissance en cette branche du savoir humain. Un ouvrage publié par un certain Mustafa Sakkak, sous Murad III et qui est conservé à la Bibliothèque Nationale, à Paris, abonde en données fort intéressantes et contient même une formule pour la production de... la pierre philosophale, le grand souci de l'époque.

L'enseignement moderne en Turquie

Mais c'est en 1773, lors de la fondation de l'Ecole des Ingénieurs de Karşımpaşa, qui est si intimement liée, d'autre part, à l'histoire de la marine turque, que les méthodes d'enseignement scientifique occidental ont été introduites en Turquie. Et la chimie figurait parmi les matières enseignées dans cette institution.

En 1831, la « chimie chirurgicale » est au nombre des matières d'enseignement de l'Ecole de chirurgie, indépendante de l'Ecole de Médecine, qui venait d'être créée. La chimie est aussi enseignée à l'Ecole militaire, créée en 1834, à la caserne de Mağla.

En 1838, l'Ecole de Médecins (créée, on le sait, en 1827) et l'Ecole de Chirurgie fusionnèrent. Sous le titre de « Faculté Générale de Chimie Médicale Ottomane et Ecole Impériale de Médecine Légale » la nouvelle institution était transférée au local de Galatasaray. Le premier professeur de Chimie médicale de l'école, qui en était en même temps le directeur, fut un Viennois, le Dr. K. A. Bernard. Ce praticien est aussi l'auteur d'une étude parue en 1842 sous le titre de « Les Bains de Brousse ».

Enfin, parmi les premiers professeurs de l'ancienne université Dâ-ül-fünun, créée en 1862, figurait le professeur de chimie, Derviş paşa, diplômé de l'ancienne Ecole des Ingénieurs qui avait dirigé, pendant quelque temps, les travaux d'extraction aux mines de cuivre d'Ergani.

On sait que l'Université fut rouverte une seconde fois en 1868 et une troisième fois en 1873. Elle fut définitivement reconstituée en 1898.

Parmi les premiers professeurs de chimie à l'Ecole médicale, il faut citer Antonio Callra bey, élève de Berthelot, qui a formé à son tour un disciple en la personne de Vasil Naum. Il faut citer aussi les chimistes Şükrü paşa et Della-Suda Faik paşa.

Il est juste d'associer, comme l'a fait le Prof. Mehmet Ali Kagitçi, ces précurseurs lointains mais non oubliés, à la célébration de l'anniversaire de l'Institut moderne turc de chimie.

L'oeuvre de la République

Voici la conclusion de la conférence de l'éminent orateur:

« Notre pays qui, à l'époque du travail manuel, avait pu s'assurer tous ses besoins par ses propres sources, a été impuissant à en faire autant pour une série de raisons, lorsque l'ère de la machine a commencé. Et faute d'un développement industriel approprié, il a été ravalé au rang d'un marché ouvert aux pays industriels. »

Grâce aux mesures volontaires et déterminées suivant un plan du gouvernement de la République, les discussions qui durent depuis des années en vue d'établir si le pays devait être un pays agricole ou industriel, producteur de matières premières ou de produits ouvrés ont été écartées. Et on a passé à l'application du 1^{er} et 2^{me} plans industriels. Actuellement la chimie a de nombreux terrains d'action en notre pays, sur le plan industriel, sur celui des analyses, celui des denrées. Et par tout elle se développe. Notre Institut est en mesure de produire des éléments susceptibles de travailler avec succès sur tous ces terrains. »

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Véhicules motorisés détruits dans le Sud libyen. — Les succès des troupes de l'Axe en Tunisie. — Bombardement de Bône. — Un convoi anglo-américain attaqué : un cargo coulé à pic et un autre est gravement endommagé. — Un sous-marin coulé par un torpilleur italien.

Rome, 27. A. A. — Communiqué No. 946 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Dans les zones désertiques du Sud libyen, nos troupes attaquèrent vigoureusement les concentrations de véhicules motorisés ennemis et un nombre considérable de véhicules furent incendiés et détruits.

En Tunisie, les troupes de l'Axe consolidèrent l'occupation des positions conquises les jours précédents. Durant les coups de main couronnés de succès nous avons fait des prisonniers et pris des armes et des munitions.

Au cours d'une efficace action de nuit, le port de Bône fut attaqué par l'aviation italienne.

La chasse allemande abattit sans subir de pertes 7 avions ennemis et en détruisit 10 autres au sol.

Le long des côtes de l'Afrique du nord française, un convoi anglo-américain fut attaqué par nos avions torpilleurs. Malgré la violente réaction de la DCA ennemie, un navire fut atteint et coulé à pic par un avion commandé par le lieutenant pilote Caio Tudini et un deuxième cargo fut atteint de façon si grave par un autre avion, que sa perte peut être escomptée.

L'ennemi bombardait Tunis et Bizerte sans causer de dégâts importants.

Cinq quadrimoteurs furent abattus par les batteries de la DCA.

Un de nos torpilleurs commandé par le capitaine de corvette Beniamino Farina coula en Méditerranée un sous-marin ennemi.

COMMUNIQUE ALLEMAND

L'offensive soviétique sur le Terek a perdu de son intensité. — Les Allemands contre-attaquent dans la grande boucle du Don et gagnent du terrain. — Un groupe soviétique important encerclé. — Les positions de l'Axe sont consolidées en Tunisie. — Un vapeur endommagé gravement.

Berlin, 27 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les attaques soviétiques dans la ré-

gion du Terek ont été plus faibles par rapport à celles des jours précédents. Les préparatifs de l'ennemi ont été anéantis partiellement par notre artillerie.

Dans la boucle Volga-Don nos formations d'infanterie et cuirassées par une contre-attaque progressant de plus en plus ont obligé les Bolchéviks à s'enfuir vers le nord et ont occupé certaines localités habitées. Un grand groupe ennemi a été encerclé par nos forces blindées. Les forces aériennes allemandes, italiennes et roumaines sont intervenues avec efficacité dans les combats terrestres au cours de ces opérations.

Les attaques locales et les avances que les Soviétiques ont faites sur les secteurs nord et central, sont restées sans effet.

Les avions de combat allemands ont continué à attaquer de jour et de nuit les préparatifs et les voies ferrées de l'ennemi.

Pendant les violents combats défensifs qui se déroulent aux alentours de Veliki Luki l'ennemi a essuyé hier aussi des pertes lourdes par suite de la défense opiniâtre allemande.

Nos forces aériennes volant bas ont attaqué les installations du chemin de fer de Kandalacha en Laponie et y ont causé de grandes destructions.

En Tunisie les troupes germano-italiennes ont consolidé les positions qu'elles ont reprises et ont capturé des prisonniers et du butin de guerre à la suite des attaques qu'elles ont lancées.

Le 26 décembre, en Tunisie comme en Algérie dans des combats aériens ou sur des aérodromes, les forces aériennes allemandes ont abattu et détruit 17 avions ennemis dont quelques uns étaient des bombardiers lourds. En outre, l'ennemi lors de ses raids contre Tunis et Bizerte a perdu encore 5 avions.

Lors d'un raid qu'une de nos formations d'avions de combat fit contre les côtes algériennes, de lourds coups à la bombe ont été enregistrés sur un bateau marchand ennemi.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire 27 A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen-Orient :

Nos troupes continuèrent leur avance. Elles se trouvaient hier bien à l'ouest de Syrte.

Hier, l'activité aérienne au-dessus de la zone de bataille, fut limitée à des patrouilles offensives par des chasseurs autour de Syrte et de Tanet.

En Tunisie, La Goulette, Soussa et les aérodromes en Sicile furent bombardés.

HOTEL TOKATLIYAN

Retenez vos tables d'avance pour le Réveillon du Jour de l'An

A la blague

Le Fakir Tahra (bey) (?) — alias Kirkor Kalfayan, vaguement natif de Scutari (lequel des deux ?) — après un entr'acte prolongé a fait une rentrée sensationnelle sur les bords de la Seine : il vient de comparaître par devant les juges parisiens sur la plainte formulée par une certaine dame Boet ; au fait notre « thaumaturge de carnaval » avait promis à la naïve créature susnommée qu'il lui serait possible de faire libérer du « camp de Drancy » le jeune Aaron Greitzler, interné par mesure administrative.

C'est par le truchement et en présence de Mme Cécile Sorel dont il se prétend le « manager » que Kirkor Tahra avait pris l'engagement d'obtenir la libération du « gigolo » en question, sans oublier d'exiger le versement d'une caution de francs 500.000 (cinq cent mille) destinée à « arroser les légumes » susceptibles d'offrir leur assistance intéressée au lâchage de l'oiseau rare.

Madame Boet confia l'argent demandé ; mais les fils barbelés de Drancy ne laissèrent pas passer Aaron malgré le sacrifice du « Veau d'or » promis !

Oui, reconnaît l'inculpé, j'ai encaissé les « papelards », mais je les ai reçus pour lancer « Jean Fouillard », future vadette théâtrale et non pas pour libérer l'autre ! J'ai dépensé tout le « pèze ». Vous pouvez vous fouiller et me fouiller !

C'est ce que fit la police ; elle trouva au cours de ses perquisitions fructueuses 400.000 francs chez la « frangine » du mage et cent mille autres enfouis dans le « pucier » de Kalfayan.

Là-dessus, le fakir qui n'avait pas pu prévoir ce coup de la « rousse » appela à la rescousse Cécile Sorel ; Celimène s'empessa de prêter son concours à son impresario, appuyé de tout le poids de ses ans et de sa haute moralité...

Il y a quelques lustres le Tout Paris pendant la nuit du 25-26 décembre. Les appareils au sol à Castel Vetrano subirent des dégâts considérables. L'un de nos appareils ne rentra pas de ces opérations, mais l'équipage est au.

avait été invité par ce triste fakir à des expériences au « 7 des Champs Elysées ». Attiré par annonces trompeuses et des réalléchantes, les spectateurs affluèrent aux rendez-vous quotidiens. Talus, souvenant qu'il portait un nom d'offrit, dit-on, des baignoires à de missions diplomatiques qui, de l'envoyer au bain, allèrent rincer l'oeil à ses dépens.

C'est alors qu'après des succès, Tahra, certain soir s'abîma le cha à Montmartre, en oubliant de l'addition qu'il voulait faire au par un consommateur récalcitra fête se termina au poste de police les garçons de l'établissement, vant Tahra (bey ?) le rouaient de

— J'ai mal, de grâce, ne me plus... vociférait le devin...

— Si tu es fakir, tu ne dois rien tirer, vieil abruti, de lui répondre, bûches sous l'oeil amusé du brigadier la rae Larochevoucauld.

Et l'histoire ne dit pas si, poète à l'épreuve les qualités d'indulgent du « mauvais client », on à tabac... officieusement.

C'est vers la même époque que M. Huez et le prestidigitateur (ne pas confondre avec son homonyme de la « Scala » de Paris) avaient vertement confondu les fakirs et nu leurs supercheries : Le premier des ouvrages parus en librairie, cond sur la piste du nouveau chef la rue Saint Honoré — une banquise.

La religion des spectateurs, et tait, fut éclairée et... comment ! une fois de plus, la conviction de Kalfayan n'était pas plus bey breu fakir patenté, et aujourd'hui l'ant mystérieux Tahra prouve

fakir dans le vrai sens du mot qu'il s'approprie les cinq cent mille de la dame Boet, ce qui est un billet de faveur chez Théodore de... logement à la Saint

En fait de talent divinatoire, n'a eu que celui de deviner l'absence de Cécile.

A ce compte-là je suis aussi que lui en magie hindoue.

SEPT-ET

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy P. Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemevan Han. Téléph. 22900-3-11
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66. Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 -

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les gachets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4059 du 2-6-1941

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.600
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.416
Izmir TELEPHONE : 2.331

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
CAIRE ET A ALEXANDRIE

A PRESSE TURQUE DE
CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

de l'Axe ; par contre le Japon emporté de grands succès en hiver au printemps et s'était arrêté l'été. Au printemps et en été l'agne et ses alliés ont obtenu des succès sur les fronts de l'Orient et du Orient ; les abords d'Alexandrie de Stalingrad ont été atteints. Le spectacle s'est modifié brusquement en automne de 1942, c'est-à-dire le commencement de la 4ème année de la guerre.

Il y a de grandes différences entre la situation que présentait la guerre au début de 1942 et celle qu'elle offre à la fin de la même année. L'Axe était en position offensive, les Alliés sur la défensive. Aujourd'hui, ce sont les Alliés qui attaquent l'Axe qui se défend.

La situation continuera-t-elle en 1943 ? Le côté qui a constamment attaqué pendant trois ans et celui qui s'est constamment défendu pendant le même temps, intervertiront-ils complètement leurs rôles ? Assisterons-nous à un nouveau renversement de leurs attitudes respectives au printemps prochain ? Nous ne pouvons répondre à cette question sans connaître exactement la situation des deux adversaires, ce qui nous est impossible.

Il est certain, en tout cas, c'est l'Allemagne qui est le principal tenant européen principal de l'Axe, est très fatiguée par la guerre contre l'URSS alors que l'Angleterre s'est convenablement organisée. Les armées anglaises attendent, dans les îles britanniques, le moment favorable pour attaquer. Les armées américaines sont bloquées par la neige et s'accroissent constamment.

L'Allemagne avait pu triompher en 1941, elle aurait pu vaincre toutes ses forces en 1943 vers l'Orient et vers l'Ouest. Mais cela n'a pas été réalisé. Les offensives de l'armée rouge au cours des dernières années en sont la preuve.

En 1943, l'Allemagne et ses alliés se verraient obligés de se battre sur trois fronts.

Sur le front de l'Est ;

Sur le front de l'Afrique du Nord (de la Méditerranée) ;

Sur le front occidental.

On constate qu'en cette quatrième année de la guerre la situation a complètement changé en faveur des Alliés. Mais il est risqué de se tromper en disant que l'Allemagne et les autres forces de l'Axe tenteront de faire quelque chose en 1943 pour rétablir la situation.

En tout cas, l'année 1943 sera une année importante pour la détermination de la guerre pour la fin.

Yeni Sabah

Le sujet de l'après
guerre

M. Hüsnü Cahid Yalçın reproduit tout au long le texte intégral des déclarations de M. Yalçın qui avaient suscité de si vives réserves dans la presse turque.

Les différences entre ce résumé et les nouvelles communiquées tout au long de la guerre sont évidentes au point de vue de la suite aux yeux. Je ne sens pas le besoin par conséquent de revenir à la question et de me livrer à de nouvelles déclarations. Je suis d'avis qu'il est préférable de signaler cet écart entre les nouvelles et l'opinion publique turque.

Dans le « Vakıf », M. Asım Uslu souligne que « l'impôt sur la fortune constitue un examen national pour les concitoyens ».

Le « Cümhuriyet » et la « Rüşdîye » consacrent leur article de fond sur l'avenir de la Turquie.

Le poids de l'Italie
dans le conflit actuel

La fonction de l'Italie est d'une importance capitale dans la conduite générale de la guerre de l'Axe.

Cette importance dérive, d'une part, de sa position géographique et des territoires qui dépendent de sa souveraineté et, d'autre part, des valeurs morales et matérielles que le peuple italien, uni dans sa volonté de vaincre, a su jeter dans la balance de la guerre.

Comme chacun sait, la position géographique est un des éléments essentiels qui déterminent l'importance stratégique par rapport à l'hypothèse d'un conflit.

La grande importance stratégique de l'Italie et l'influence qu'elle a exercée dans le conflit actuel sont donc bien évidentes si l'on pense que :

L'Italie dominait (comme elle le domine actuellement) les voies méditerranéennes ;

qu'elle pouvait menacer gravement les voies de la mer Rouge et de l'Océan Indien ;

qu'elle empêchait — et qu'elle empêchera — les Anglo-Saxons d'attaquer l'Allemagne par le sud et par le centre de l'Europe pour la resserrer comme poutre dans l'autre guerre, dans un territoire toujours plus étroit et lui enlever le minimum d'espace vital qui est nécessaire à la continuation de la guerre.

Par le seul fait de sa position géographique et de sa situation stratégique qui en dépend, l'Italie a apporté et apporte un appui décisif dans le conflit actuel en empêchant la suffocation de l'Europe centrale et en obligeant les Anglo-Saxons :

A combattre sur des fronts maritimes et terrestres immenses, à y employer d'importantes forces maritimes, terrestres et aériennes et à y subir de graves pertes au détriment de la guerre en Europe ;

à allonger énormément les voies de communication entre les diverses parties de leur vaste empire, qui ne peut exister qu'en conséquence de la sécurité et de l'efficacité de ces communications, aggravant énormément les pertes déjà sensibles dans les transports anglais et américains.

Au sujet de cet apport moral et matériel que l'Italie a donné, qu'elle donne et qu'elle donnera jusqu'à la victoire, il suffit de rappeler l'ampleur et l'efficacité des bases métropolitaines des divers fronts de guerre sur lesquels on combattait et combattent les forces armées italiennes.

Lors de son entrée dans la guerre, l'Italie s'engagea décisivement dans la lutte depuis le mont Blanc jusqu'à l'Equateur, sur des fronts africains immenses et éloignés, séparés de la patrie par des eaux qu'un puissant ennemi a semées d'embûches de toutes sortes.

Une telle situation rendit plus difficiles les mouvements stratégiques et le ravitaillement par mer et même empêcha ce dernier en partie comme ce fut le cas en Afrique Orientale où les forces italiennes durent continuer la lutte tout en ne pouvant compter que sur les ressources existant sur place.

Sur les fronts d'Afrique Orientale, qui immobilisèrent et usèrent pendant plus d'une année d'importantes forces britanniques, sur les fronts de Libye où furent engagées et où le sont encore les meilleures troupes de l'Angleterre et les plus aguerries ; sur le front des Alpes, avant l'armistice avec la France ; en Grèce, en Russie, dans les Balkans, dans l'Atlantique, dans la Manche et dans la Méditerranée, l'Italie a fourni un apport précieux dans la lutte que l'Axe a entreprise avec la ferme volonté d'aller de l'avant en parfaite harmonie avec le peuple japonais jusqu'à la victoire finale.

COLONEL ARTURO FERRARA

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü
LUI DÖ GRATTI
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümüş Sokak N°

Le meurtrier de Darlan serait un fils de famille, héritier d'un grand nom français

Les organes gaullistes ne cachent pas leur joie

Berlin, 28 — Radio — On commence à se rendre compte dans le camp des Alliés de la surprise que cause le silence au sujet de l'identité du meurtrier de Darlan et des commentaires qu'il suscite.

Le « Sunday Times » annonce aujourd'hui que l'assassin, qui vient d'être pendu, serait le fils et l'héritier d'une des familles dirigeantes françaises, ce qui justifierait la discrétion que l'on observe.

En attendant, dans le camp des gaullistes on ne cache pas la satisfaction que cause cette disparition. Le speaker du poste de Radio de Brazzaville constate que jamais meurtre n'a revêtu davantage le caractère d'un juste châtiment. La « Voix de France », organe gaulliste de Washington, souligne que la personne de Darlan était un obstacle insurmontable à tout accord de l'Afrique française avec De Gaulle.

Le devoir accompli...

Madrid, 27 A.A. D.N.B. — Selon une information parvenue de New-York l'assassin de Darlan voyant mourir sa victime, a déclaré textuellement :

« J'ai parfaitement répondu à mon devoir ».

Espoirs américains

Washington, 28 A.A. — Il y a de grands espoirs ici que la sélection du Général Giraud comme successeur de l'Amiral Darlan permettra l'unification de tous les Français. Tout en déplorant la façon dont Darlan a trouvé la mort, on estime que les Français sont prêts à coopérer avec Giraud dans la lutte contre l'Axe. Les observateurs à Washington disent que Giraud est le seul successeur possible, en qui on a une confiance unanime.

Un commentaire embarrassé

New-York, 28 A.A. — Le « New-York Times » écrit en article de fond : « Même ceux qui opposaient l'administration de Darlan à l'administration de Giraud sont d'accord pour condamner son assassinat. Il serait ignorant d'assurer que ce crime ait été ».

Les mines d'étain de Bolivie
paralysées par la grève

Rome, 27. Radio. — La situation en Bolivie s'aggrave du fait de la résistance des grévistes dans les mines d'étain de Catavi. Les exigences des mineurs qui réclament une augmentation de salaire de 100 % ne peuvent être supportées par les propriétaires des mines. Le gouvernement, qui est à tendance socialiste prononcée, a offert sa médiation. Mais les mineurs excités par les agitateurs communistes l'ont rejetée. La conséquence est une contraction très grave de la production. On estime que les extractions, en décembre, ont diminué de près de mille tonnes ce qui cause un dommage grave aux industries de guerre des Etats-Unis.

Un message de la Chine nationale
à l'Italie

Rome, 27. — Radio. — Dans un message à l'occasion du Nouvel An qu'il a adressé au peuple italien, par l'entremise du correspondant du « Corriere della Sera » le président du Conseil national chinois affirme qu'il y a certains indices démontrant que l'année 1943 marquera la victoire des forces qui combattent pour l'Ordre Nouveau en Orient et en Occident, en libérant les peuples du joug de l'impérialisme anglo-américain, et de la menace de l'Internationale communiste.

Le message confirme l'inébranlable confiance du peuple chinois dans la mission commune et sa décision de prendre sa part de responsabilité dans la grande lutte qu'il a entreprise de concert avec ses grands alliés.

été opportun. Il faudra attendre pour voir comment le meurtrier de Darlan effectuera les problèmes des Nations Unies en Afrique du Nord, ainsi que pour juger la carrière et les motifs de l'Amiral. Nous ne pouvons oublier que Darlan a toujours refusé de remettre la flotte française aux Allemands. L'impression générale est que l'Amiral fut assassiné pour avoir trahi l'Axe, et ses amis peuvent être reconfortés par le fait qu'il est mort au moment où il combattait contre l'ennemi.

L'agitation des Arabes du Maroc

Rome, 27-Radio — On mande de Tanger que les Musulmans du Maroc ont entamé une vive activité de résistance contre l'envahisseur américain. De nombreux moghrébins, suivant l'exemple d'Abd-el-Krim et des Arabes de Palestine, ont entamé la guérilla. Ils causent de nombreux troubles, tout particulièrement au trafic des armes destinées aux garnisons américaines et françaises détachées dans les régions montagneuses de l'intérieur. Des patrouilles de soldats des Etats-Unis ont été capturés en même temps que des convois d'armes.

Dans les villes également, les soldats, quand ils sont en état d'ébriété, se laissent facilement voler leurs armes. Le général Patton a ordonné un service rigoureux de surveillance à cet égard.

La population musulmane, fuyant les vexations, se retire dans les localités éloignées de l'intérieur. L'exode des hommes désireux de se soustraire au recrutement forcé continue.

Dans l'autre camp

Londres, 28 A. A. — Le Comité National français, dans sa réunion tenue le 26 et 27 sous la présidence du général De Gaulle, a délibéré sur les événements en Afrique du Nord française.

Le président du Conseil, M. Churchill a jeûné, hier, avec le général De Gaulle, le général d'Albion, le général de la Vigerie, de retour de sa mission en Afrique.

Un discours de Roosevelt

Vichy, 28 Radio — Le 7 janvier prochain le président Roosevelt prononcera un important discours politique.

La Luftwaffe bombarde
Moscou

Berlin, 27 A.A. — Reuter : L'agence officielle allemande annonce que des forces aériennes du Reich ont attaqué les environs de Moscou. Ce raid a eu lieu samedi soir.

Un nouveau bombardement
de Calcutta

Nouvelle Delhi, 28 A.A. — Il y a quelques heures quelques avions japonais ont effectué une nouvelle attaque sur Calcutta. Un incendie a été provoqué et a été immédiatement éteint.

Le Caudillo au Musée du Prado

Madrid, 27. A.A. — D.N.B. — Le général Franco inaugura hier 5 nouvelles salles d'exposition dans le célèbre musée du Prado. Le Caudillo était accompagné par Mme Franco.

Un vapeur suédois coulé

Rome, 27. — Radio. — La légation de Suède à Rio de Janeiro annonce que le navire à moteur suédois Scania, de 2.715 tonnes a coulé. L'équipage s'est réfugié dans un port brésilien.